
COPENHAGUE – Groupe de travail de l'académie de l'ICANN
Mercredi 15 mars 2017 – 17h00 à 18h00 CET
ICANN58 | Copenhague, Danemark

SANDRA HOFERICHTER : Nous allons commencer d'ici une minute.

Nous allons commencer la réunion. Gisella, est-ce que nous sommes prêts ?

Bonjour. Je suis Sandra Hoferichter. Je suis la présidente du groupe de travail ; un groupe de travail un peu atteint, je dirais. Et je suis contente de voir que certains sont quand même venus dans cette salle pour discuter du futur de notre groupe de travail.

Je sais qu'il y a d'autres gens qui vont venir se joindre à nous. Je vais d'abord faire une rapide révision du programme que ce groupe de travail a lancé. C'est un programme de leadership qui était la quatrième édition. En 2018, nous allons recommencer. Nous avons certains des participants de ce programme de leadership dans la salle.

Je vais passer rapidement là-dessus. Je demanderais à ceux qui ont participé à ce programme, et à David, de nous donner aussi-

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

de prendre la parole. Je vais vous inviter à résumer votre expérience. Est-ce que, Sarah, vous voulez commencer ?

SARAH KIDEN :

Bonjour à tous. Je suis Sarah Kiden. Je voulais vous remercier d'abord, remercier le personnel, remercier les gens qui ont organisé tout cela. Je n'avais jamais vu quelque chose de ce type auparavant. J'ai beaucoup, beaucoup, aimé. Et je suis là pour vous montrer que quelque chose a changé.

Et donc j'ai aimé la séance de résolution de conflits. J'ai beaucoup aimé beaucoup de séances. Et j'aime bien l'idée de consacrer mon temps à augmenter le travail de formation et de compétences de l'académie et à participer à ce travail.

DANKO JEVTOVIC :

Bien. J'ai aimé ce programme. Ça m'a permis d'apprendre d'autres choses sur d'autres communautés. J'ai appris- j'ai fait beaucoup d'amis de la communauté du monde entier. Ça m'a permis aussi de connaître les gens du Conseil. Et puis, cela m'a permis d'apprendre beaucoup de choses, de pratiquer des trucs que j'ai oubliés et de me retrouver dans d'une situation d'apprentissage. Donc je dirais qu'en général, le programme a été excellent. Et pour moi personnellement, ça a été vraiment très bénéfique.

SANDRA HOFERICHTER : Javier.

JAVIER RUA-JOVET : Je suis d'accord. Je l'ai dit à plusieurs reprises pendant cette réunion, ce programme de leadership est une chose qui vous change vraiment. Et pour le moment, ça a été le point fort de ma réunion d'ICANN, je dirais. Bien qu'on s'est bien amusé hier soir quand même.

En tout cas, cela vous apprend quelque chose sur la communauté et sur vous-même aussi. La seule manière d'apprendre, c'est d'apprendre en groupe et avec d'autres gens. Et ensuite on apprend sur soi-même. Mais on se rend compte de ses forces, de ses faiblesses. On se rend compte de la façon dont on pense. Je sais tout cela, mais on pense autrement. Et donc, ça a été très, très, bien. Ce n'est pas toujours le cas. Donc cette fois-ci, ce cours était très, très bon.

SANDRA HOFERICHTER : Nous avons Babu.

SATISH BABU : Oui. J'ai trouvé que c'était très, très utile ; certaines parties plus utiles que d'autres. Le contact que cela m'a permis d'avoir avec

les gens du groupe a été très, très positif. La dynamique du programme a été très intéressante. C'est dans le sens que les liens qu'on a pu créer.

Le premier jour, on était tous un petit peu intimidé. Mais après, petit à petit, on s'est vraiment relaxé. Et le dernier jour, quand on a eu cette séance où on devait se donner des conseils les uns aux autres, évaluer un problème, ça a été très intéressant. Ça a été très intéressant de voir tout le monde qui travaillait sans juger les autres et les commentaires des autres.

Donc je crois que ça a été très bien. Un des problèmes, peut-être, c'est le suivi. La question du suivi. Comment est-ce que l'on peut faire quelque chose en tant qu'ex-stagiaire. Est-ce qu'il y a une liste de diffusion ? Est-ce qu'il y a quelque chose qui me permet de participer ou d'échanger avec le reste du groupe ? Je pense que nous formons une communauté, que c'est très bien d'avoir quelque chose qui nous connecte les uns aux autres.

SANDRA HOFERICHTER : Maritza, quelques mots sur votre expérience ?

MARITZA AGUERO : C'était très utile parce qu'on apprend des compétences pour faire du travail dans le domaine du leadership. On apprend aussi à travailler. Ça m'a donné beaucoup de bonnes expériences. Je

suis d'accord avec Satish ; ça serait bien d'avoir une liste de diffusion d'ex-stagiaires, d'anciens stagiaires, pour partager des expériences, des événements, des thèmes qui pourraient être intéressants pour tout le monde. Et puis cela va nous permettre de collaborer les uns avec les autres. Ça peut être très utile. J'espère que ce groupe d'anciens stagiaires d'ICANN va grandir exactement comme ce groupe de travail.

SANDRA HOFERICHTER : Voilà. Alors ça, c'est les gentils que j'ai payé pour qu'ils fassent des commentaires positifs.

Maintenant, je voudrais attirer votre attention sur les commentaires. On a demandé aux participants de remplir un tableau. On a demandé aux participants d'évaluer ce programme et de donner une note de 1 à 7. Et si vous regardez, vous allez voir que les notes sont entre 5, 6, 7. Ce qui signifie qu'on a eu des bonnes notes.

Donc je voulais faire une matrice, un tableau. Mais je crois que c'est mieux de vous montrer ces résultats. Les réponses sont anonymes. Et même si les réponses sont anonymes, vous voyez que ces résultats sont positifs.

On a aussi demandé aux participants des conseils, leurs avis, pour améliorer les choses. Et donc, nous allons regarder tout

cela et en tenir compte pour notre prochain programme qui aura lieu lors de la première réunion de l'année prochaine. Ce sera à Barcelone, il me semble ? La réunion de type A ? Elle sera à Porto Rico, d'accord. OK.

Bien. Donc je pense que c'est un effort à réaliser en permanence et qu'il faut continuer à faire.

REG LEVY :

Une recommandation pour le tableau d'évaluation. Dans le futur, il faut évaluer les présentateurs. J'ai entendu des participants qui appréciaient certains présentateurs, mais qui se plaignaient des autres présentateurs. Donc je crois que ça serait bien d'avoir aussi des résultats concernant les présentateurs.

SANDRA HOFERICHTER :

Vous pensez qu'on doit mettre le nom du présentateur et qu'ils l'évaluent aussi ? Parfait. Nous le ferons.

Bien. Outre ce programme de formation de leadership, nous avons- il y avait une demande de la communauté pour faire un programme de suivi parce que, très souvent, dans le domaine des groupes de travail, les gens ont du mal à gérer, pardon, à présider certains groupes de travail et à affronter certains comportements ou à éveiller certains groupes qui sont inactifs.

Donc ça a été une demande après la formation de leadership à Dublin. Et nous avons mis en place, avec David Kolb qui nous a aidé à mettre en place ce programme de leadership aussi, nous avons mis en place un programme que l'on appelle « Partager des compétences ». Est-ce que vous pouvez nous expliquer en quoi ça consiste, ce programme, David ? Nous en sommes encore à la phase pilote. Donc on ne peut pas vous dire beaucoup comment ça va marcher, mais on peut vous le présenter. On peut vous dire comment on va continuer.

DAVID KOLB :

Donc ce programme sur les compétences est un programme pour faire du coaching. Ce n'est pas un programme sur la façon de présider quelque chose, mais c'est un programme pour quelqu'un qui est dans une nouvelle position comme président, et quelqu'un qui doit travailler comme coach. Vous allez avoir une observation face à face dans une réunion. Une observation virtuelle sur une réunion dans Adobe Connect et en téléconférence. Ça, c'est l'objectif.

Donc nous sommes un petit peu en retard. Et c'est un programme pilote, ça, il faut le dire. Nous avançons. Nous prenons note. Nous essayons de voir comment avancer, réorganiser, modifier certaines choses. Nous n'avons pas encore

reçu de commentaires, mais on va vous tenir au courant de la façon dont cela avance.

SANDRA HOFERICHTER : Merci beaucoup, David. Je pense aussi que ce programme a aussi le potentiel de devenir un travail en cours d'évolution avec l'ICANN. Si un président a besoin de pouvoir améliorer ses compétences, il peut demander à la communauté de l'aider et de lui donner des conseils. C'est quelque chose que l'on pourrait organiser facilement pendant la réunion au pendant que le travail se fait de manière virtuelle.

Bien. Je vais maintenant clore le problème concernant ce qui a été fait dernièrement ou pendant le point sur ce qui a été fait dernièrement. Je vais vous demander d'aborder maintenant le point suivant. C'est-à-dire, que ce que nous allons faire. Nous allons discuter avec vous, avec la communauté, de la façon dont nous allons continuer à travailler dans ce groupe de travail.

Est-ce que nous avons besoin d'un groupe de travail ? Est-ce qu'il faut que ça soit un groupe de travail ? Est-ce qu'il faut que ça soit un comité ? Est-ce qu'il faut que ça soit quelque chose d'autre ? Est-ce qu'on a besoin ? Quels types de soutien nous recevons du personnel de l'ICANN ? Comment est-ce que nous allons collaborer dans le futur ? Voilà le type de choses qu'il

nous faut résoudre avant de parler du type de programme que nous allons mettre en place par la suite dans le futur.

Donc je vais d'abord donner la parole à Sally ou à Ergys qui vont nous donner une mise à jour et qui vont nous dire où nous en sommes du point de vue du personnel. Ergys, allez-y.

ERGYS RAMAJ : Merci Sandra. Du point de vue du personnel, le département de développement de responsabilité est en train d'avancer dans le travail. Il va fournir le soutien à la communauté et va offrir tout en soutien au niveau du leadership.

SANDRA HOFERICHTER : Et est-ce que vous parlez du programme de leadership, ou vous parlez du programme que ICANN Academy pas proposé dans le futur ?

ERGYS RAMAJ : La seule chose que nous avons au niveau interne, c'est à propos du programme de leadership. Et je crois qu'Heidi en a parlé. Et ce programme de leadership va fonctionner d'IDN.

SALLY COSTERTON : Merci Sandra. Oui c'est ça. C'est une des raisons pour lesquelles nous sommes ici cet après-midi. C'est parce que nous voulons

savoir ce que la communauté peut faire. Donc la raison pour laquelle nous proposons ce système, c'est parce que c'est ce que nous avons. Mais tout dépend de ce qui va se passer dans le futur, les décisions qui seront prises, les objectifs du comité. Et nous voulons travailler en partenariat avec vous. Nous sommes ici pour vous écouter.

ERGYS RAMAJ :

Puisque le programme pilote dont nous venons de parler est une étape précoce et qu'il va y avoir des changements au niveau du programme de leadership, c'est un programme de notre organisation et c'est pour cela que nous avons pris la responsabilité d'organiser ce programme d'ailleurs.

SANDRA HOFERICHTER :

Merci beaucoup. J'aimerais que la communauté me dise qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse. Je veux vous rappeler l'histoire de ce groupe de travail qui était créé parce que quand je suis arrivée à ICANN, tout le monde m'a dit qu'ICANN était difficile à comprendre. On avait besoin de trois réunions, de quatre ans, pour commencer à comprendre comment ça fonctionnait et à pouvoir participer à ICANN. Et je pensais que d'autres organisations internationales avaient un système, un programme d'intégration, qui s'appelait quelque chose, Academy quelque chose.

Et c'est à ce moment-là que le terme ICANN Academy est né. Après, il y a eu beaucoup de pression de ma propre communauté parce que les autres RALO pensaient que EURALO voulait introduire quelque chose pour EURALO. Après ils ont compris que ce n'était pas seulement pour EURALO, mais pour toute la communauté ICANN. Et quand le message est passé dans l'environnement d'At-Large, et que les parties prenantes ont compris que ce n'était pas seulement qu'At-Large demandait plus d'argent pour faire des formations pour eux.

C'est a mis un certain temps pour que les gens comprennent que l'objectif était de faire disparaître les silos, de travailler en silos et de mieux nous connaître.

Ensuite nous avons mis en place une première version préliminaire pour l'année 2012. Ensuite, les choses n'étaient pas assez avancées, donc ont mis un certain temps. On a eu le premier programme de leadership à Buenos Aires. Mais ICANN Academy est devenu notre endroit où tous les efforts d'apprentissage se trouvent et sont facilement accessibles. Vous trouverez un seul endroit sur le site. Ils sont en ligne.

Les uns avec les autres, chaque groupe présente son travail avec un contenu semblable, de même type. On a un personnel qui nous aide. Et comme dans une université, on a un système de gestion des documents. On a des cours. Parce que c'est un

système qui fonctionne grâce aux volontaires de l'environnement d'ICANN. Et pour les volontaires, pouvoir élaborer leurs propres compétences et recevoir une reconnaissance, pardon, comme quelqu'un qui peut donner quelque chose à la communauté en tant que facilitateur, en tant qu'expert ou en tant que professeur.

Il y a eu plusieurs activités intercommunautaires — et c'est très important – qui ont surgi de la communauté At-Large. Et sinon, nous n'aurions pas pu savoir de quoi avait besoin la communauté, non ? Donc il y a eu des activités jusqu'en 2014. Ensuite, il y a eu la transition des fonctions IANA qui a pris toute notre énergie. Il était difficile d'avoir du monde dans notre groupe de travail. C'est pour cela que j'ai dit que ce groupe de travail était un peu en coma, était un peu atteint.

Ma question à la communauté est qu'est-ce que vous voulez qu'on fasse ? Vous voulez qu'on ait encore, que l'on conserve ce groupe de travail ? Est-ce que vous voulez qu'on rentre– qu'on applique notre type de format, genre groupe de travail intercommunautaire ? Ou est-ce qu'on laisse ce programme de leadership entre les mains d'ICANN et du personnel de l'ICANN ? Voilà, c'est quelque chose que j'aimerais que vous me disiez.

Javier.

JAVIER RUA-JOVET : Je ne sais pas comment avancer. Je ne sais pas si ce groupe est un groupe de travail ou autre chose. En tout cas, ce que j'aimerais, c'est que quelque chose comme le programme de leadership soit important, qu'il continue à exister, soit diffusé.

Je ne sais pas comment le dire. Je suis sûre que c'est un problème de budget peut-être. En tout cas je pense que ça doit demander bien sûr, ça implique des cours. Mais ça permet aux gens de se connaître en si peu de temps.

Donc je ne sais pas comment avancer. Je pense que cette salle n'est pas pleine, mais pas parce qu'il n'y a pas de gens qui sont intéressés. Moi, je suis là parce que je suis un ancien stagiaire. Certaines personnes peuvent être des experts pour que les gens restent et s'intéressent à ce que fait notre groupe.

C'est quelque chose qui devrait être– en tout cas, c'est quelque chose qu'il faudrait diffuser.

SANDRA HOFERICHTER : Oui. Vous avez levé la main ?

HEATHER FOREST : Oui. Je suis désolée d'être en retard. Je vais répondre à une question avec une question. Donc un exemple dans la communauté. Une communauté solide, un engagement solide,

est-ce qu'on a déjà fait cela auparavant, provenant de la communauté? Et comment est-ce qu'on a travaillé avec le personnel? Qu'est-ce qu'on a retenu de cette expérience?

Donc c'est inconnu, tout ça. On ne sait pas. Donc personnellement, je ne suis pas consciente au courant exemple de ce type. Donc j'aimerais qu'on ait un peu plus de connaissances institutionnelles et qu'on ne répète pas les mêmes erreurs. Je sais que c'est un investissement personnel important.

Et beaucoup d'entre nous sont là dès le départ. Donc on est vraiment impliqué personnellement. Donc on s'est toujours préoccupé de la continuité. Il faut que ça soit un effort qui se poursuive. On est d'accord. Et le personnel est là pour nous aider et le fait. Donc moi j'aime l'aspect continuité, mais étant donné que c'est un programme qui provient de la communauté comment est-ce qu'on le garde dans la communauté ce programme? Telle est la question.

SANDRA HOFERICHTER : Excellente question. Je n'ai pas connaissance de collaboration de ce type. Vous avez une réponse pour Reg?

REG LEVY :

Je crois que c'est possible. La communauté peut continuer à garder le contrôle de cela. Nous avons des ressources importantes avec d'anciens, les anciens de ce groupe. Il faut leur envoyer des courriels pour les inviter à continuer à participer. Et j'ai entendu parler de personnes que je connais, et que j'ai rencontrées lors d'anciennes académies, des séances de formation de l'académie ICANN, qui veulent vraiment continuer à être engagées, savoir comment améliorer la situation. Comment s'engager ? Donc je crois que cette invitation sera extrêmement bien reçue par la majorité des personnes qui ont reçu « des diplômes » de cette académie de l'ICANN, de ces séances de formation.

MARILYN CADE :

Donc je vais prendre un peu de recul et je crois qu'on a besoin de faire une auto-évaluation. Je ne crois pas qu'il ne faut pas seulement demander personnellement si les gens ont apprécié l'expérience, mais savoir aussi s'ils ont apprécié le fait de rencontrer des personnes d'autres communautés et clairement voir les objectifs du programme. Il faut les définir clairement.

En ce qui concerne les objectifs du programme, les objectifs, ça peut être de bâtir une prise de conscience intercommunautaire et des connaissances partagées sur ce qui se passe et se déroule à l'ICANN. J'ai quelques inquiétudes sur l'échelle. Est-ce qu'on

peut au niveau supérieur ? Est-ce qu'on peut avoir un effet d'échelle à ce niveau ? Et à chaque fois qu'on a un produit, vous savez, il faut être en mesure de dire je viens du secteur commercial. Et il faut toujours revenir au niveau de la « scalabilité », de la flexibilité. Est-ce qu'on répond toujours aux besoins de départ lors de la création du programme ? Comment est-ce qu'on peut l'améliorer ? Est-ce qu'on peut le faire passer à la vitesse supérieure, vraiment l'étendre beaucoup ?

Parce que vous savez, l'ICANN a beaucoup changé. Lorsqu'on a créé l'académie ICANN, ça n'était pas la même situation. Et je crois que l'organisme a beaucoup évolué et nous avons des participations différentes. L'âge. Oui l'âge n'est plus le même parmi les participants à l'ICANN. Et je le dis avec joie.

Vous savez, moi j'ai toujours adoré les réunions de l'ICANN auxquelles je me suis rendue. Il faut prendre le problème avec une large envergure, une approche très large. Il faut réfléchir au contexte.

Et le dernier commentaire que je ferais sera : est-ce que ça sera quelque chose d'intercommunautaire ou pas ? Réfléchissons bien à cela. Mais combien d'entre vous, par exemple, a déjà rédigé une charte pour un travail intercommunautaire ? Pour ceux qui l'ont déjà effectué, eh bien, pour ceux qui essaient d'avoir une approbation d'un travail intercommunautaire de la

part d'une organisation de soutien, c'est difficile ou pas ?
Continuez à lever la main. C'est difficile, n'est-ce pas ? C'est difficile à vendre. Pensez-vous que ce soit le cas ?

Donc vous voyez ce que je veux dire. En gros, vous avez vraiment besoin d'évaluer ce qui est requis parce que le travail intercommunautaire établit des normes qui n'existaient pas au départ. Donc voilà les situations telles qu'elles sont.

SANDRA HOFERICHTER : Merci beaucoup, Marilyn, de cette intervention.

SATISH BABU : Eh bien je crois qu'il y a une occasion, des opportunités à soulever, mais également des défis à relever. Je crois que c'est vraiment pour la hiérarchie la plus élevée de la pyramide, et pas pour la base, ce programme, semble-t-il.

Vous savez, At-Large a beaucoup fait pour le développement des capacités également. Il y a plusieurs programmes qui gèrent plusieurs aspects et qui apportent différentes solutions. Il y en a qui prennent trois jours. Il y en a qui sont sur une plus longue période. Il y a des Webinaires. Il y a beaucoup de possibilités.

Donc je crois qu'il a différentes options qui sont disponibles pour la formation et le renforcement des capacités à l'ICANN.

Mais ce qui compte c'est la composition des participants. C'est l'accent mis sur différents thèmes, les intentions également de ce programme de formation, les buts de ce programme de formation.

Ça couvre, je pense, quelque chose de très spécifique. Des thèmes précis. Et donc, la question qui se pose– moi je vois un espace pour cela. Cela peut combler un espace, mais il faut trouver l'équilibre entre la qualité. La qualité est très élevée, je pense, mais le problème comme l'a dit Marilyn c'est que c'est difficile de former beaucoup de gens. Donc c'est d'un côté la qualité, d'un autre coté le nombre de personnes qui peuvent être formées. Donc il faut faire des choix. Et je crois que c'est tout à fait bénéfique de poursuivre cette activité.

Mais l'aspect intercommunautaire serait tout à fait positif. Mais c'est très complexe évidemment de travailler au niveau intercommunautaire. Donc je ne sais pas si on pouvait avoir un programme pilote. Je ne sais pas. Il serait désirable d'avoir un rôle intercommunautaire de joué. Et il faut que le programme soit connu et qu'on l'apprécie, qu'il soit bien reçu.

SANDRA HOFERICHTER : D'autres commentaires ? Olivier Crépin-Leblond ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : J'ai suivi cet effort depuis ses débuts, comme vous le savez. Et j'étais à la tête de l'ALAC. Et c'est vraiment un succès extraordinaire je trouve. J'en ai personnellement bénéficié. Le programme pilote, j'ai participé. J'ai vu une croissance forte pour plusieurs années.

Je crois qu'il faut mettre la charrue avant les bœufs. Est-ce qu'on veut que ça soit intercommunautaire ? Et ceci et cela... On se pose beaucoup de questions. Mais je me rappelle qu'au début il y avait une pyramide avec plusieurs éléments, plusieurs boîtes, plusieurs casiers. Je crois qu'il faudrait analyser cela. Est-ce que maintenant on a répondu à un véritable besoin ? Et par contre, quels sont les besoins auxquels il faut encore répondre dans le cadre de cette pyramide ?

Parce que si vous avez à la fois du personnel et des bénévoles qui travaillent ensemble dans ces groupes, est-ce qu'ils travaillent efficacement ? La communauté, à l'ICANN, ne gère pas l'opérationnel. On travaille au contrat. On parle de politique. Et ainsi de suite. Ça, c'était le passé. Maintenant nous allons passer à quelque chose de différent puisque la communauté fait de plus en plus pour la mise en œuvre des programmes.

Donc vous avez deux choix ici. Vous avez la possibilité de faire un programme de formation du leadership, et que ça soit principalement le personnel qui s'en occupe avec peut-être une

ou deux personnes de la communauté qui le suive. Et j'imagine que vous seriez une de ces personnes puisque vous êtes la principale personne cabossée tout cela.

Mais ce que l'on pourrait faire également, si l'on veut passer au niveau supérieur, il faudrait utiliser plus de ressources de bénévoles. Ce qui n'est pas toujours facile c'est d'avoir exactement le même système « icannien » dirais-je. Mais que nous commençons avec quelques années, et que quelques années plus tard, nous fassions une révision comme nous faisons tant de révisions dans le cadre de l'ICANN. Et que nous puissions fournir à la communauté ce que l'on peut faire après quelques années d'existence.

Mais nous n'avons toujours pas résolu ce problème de la pyramide. J'ai entendu de très bonnes choses sur ce programme de leadership ; et des membres du Conseil d'administration eux-mêmes sont très intéressés par cela. Ils y ont parfois même participé.

On n'a pas encore tout couvert. Il y a encore un besoin qui existe pour remplir un peu plus toutes les cases qui constituent la pyramide. Et toutes les couches qui composent, toutes les strates qui composent l'ICANN, ne sont pas prises en compte, ne sont pas incorporées.

Comment faire cela ? Eh bien, pour que ça ne revienne pas trop cher, nous devons y réfléchir au niveau du bénévolat également. Parce que ça peut revenir extrêmement cher si ce n'était pas le cas.

Donc je ne sais pas si j'ai pu vous aider. J'espère en tout cas avoir été clair dans mes remarques.

SANDRA HOFERICHTER : Merci beaucoup Olivier. Donc la pyramide, c'était le début du programme. C'était une image du modèle ascendant, et ensuite nous avons lancé un programme qui était plus circulaire. Et de casiers. Notre visualisation n'a pas très bien fonctionné à ce niveau-là parce qu'on a reçu des critiques à l'époque. Donc je pense que vous avez avancé des choses tout à fait intéressantes, Olivier. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Donc je ne parle pas d'une pyramide visuellement. Ça peut prendre toute forme abstraite. Je pointe vers quelque chose.

Et l'idée qu'il y a derrière cela c'est qu'il y a des besoins qui existent et qui sont différents dans chaque strate de l'ICANN, dans chaque élément de la communauté. Les besoins ne sont pas les mêmes. Qu'est-ce qui manque ? Quels éléments existent déjà ? Fonctionnent très bien ?

Je vois que la majorité de ce qui existe dans cette académie ICANN est tout à fait positive et fonctionne bien, et est utile et répond à des besoins de renforcement des capacités. Mais il manque toujours des personnes, parce qu'il y a des personnes qui viennent me voir et me disent, « Ah vous savez, voilà ce que je fais et je ne bénéficie d'aucun de ces programmes de formation ». Alors comment allons-nous pouvoir répondre à ces personnes ? Comment allons-nous pouvoir proposer à ces personnes quelque chose qui leur soit utile ?

SANDRA HOFERICHTER : Oui, Reg Levy.

REG LEVY : Je suis d'accord avec ce qu'Olivier a déclaré. En plus des éléments de formation du leadership, moi j'ai dans mon entreprise, mon patron m'a dit, « Va sur le site Web de l'ICANN et prend tous les modules de formation qui existent ». Et j'en ai encore des anciens modules de formation qui étaient impossibles à naviguer, qui étaient extrêmement ennuyeux je dois dire.

Ceci dit, j'aimerais également dire que je ne suis pas d'accord. Le personnel ne doit pas se charger de cela. C'est la communauté qui doit continuer à gérer cela. C'est notre travail que nous

devons poursuivre. J'espère que je ferai bientôt partie de ce groupe de travail. Et je ne veux rien abandonner, mais si nous avons déjà fait une partie de notre travail, je ne pense pas que maintenant c'est le personnel qui devrait se charger de la mise en œuvre de la poursuite de ce programme.

SANDRA HOFERICHTER : Oui. Eh bien, ce que j'entends dire, c'est qu'on ne veut pas trop de bureaucratie. Mais personne n'a un exemple. Ou si vous avez un exemple, dites-le-moi. Un exemple de collaboration entre le personnel et la communauté, à quoi ça doit ressembler ? Ces modules ? Est-ce que vous avez des idées ?

SALLY COSTERTON : Eh bien, j'aimerais vous remercier. Je vais poser une question. Est-ce que ce serait utile si nous faisons quelques recherches pour voir si nous pouvons vous donner des exemples de programmes avec des modules de formation de ce type pas très complexe ? Mais ce que je crois entendre aujourd'hui, c'est que nous devrions nous assurer que la communauté soit toujours le moteur de cette initiative. On a besoin bien entendu du soutien du personnel ; c'est très clair. Nous en sommes bien conscients. Personne ne dit nous ne voulons pas le soutien du personnel. Je ne pense pas. C'est important que cela soit dit. Ce que j'entends dire également aujourd'hui, c'est qu'il y a beaucoup d'activités

de renforcement de capacités qui existent dans les communautés ICANN. C'est parfois difficile à naviguer. Difficile de les trouver. Savoir ce qui convient à qui et comment.

Et ce que j'entends dire également aujourd'hui c'est qu'il existe un besoin de mieux connaître les demandes des participants à venir qui vont venir de différentes parties du monde, de différents âges, avec différentes préférences, pour renforcer les capacités et renforcer leurs capacités.

Ce que j'entends dire également aujourd'hui, c'est est-ce qu'il y a un modèle de gouvernance ? C'est une question. Est-ce qu'il y a un modèle de gouvernance que l'on pourrait trouver au sein de l'ICANN et que nous pourrions adopter pour poursuivre cet agenda ? Est-ce que vous êtes d'accord ? Oui ? Vous hochez la tête. Oui.

Vous avez posé de très bonnes questions. Et je crois que vous avez posé les bonnes questions. Et si cela peut vous être utile, dites-nous comment nous pouvons vous soutenir. Nous serions très heureux de le faire en tant que personnel de l'ICANN, pour les questions de gouvernances et autres questions qui restent à régler, qui sont en suspens. C'est tout à fait logique d'avancer de cette manière. Dites-nous comment nous pouvons vous être au mieux utiles.

J'espère avoir été claire.

MARILYN CADE : Est-ce que vous pourriez indiquer un petit peu plus exactement ce que vous avez dit ? Plus clairement ?

SALLY COSTERTON : Donc voilà. Le résumé de ce que j'ai dit – c'est mon assistante qui a noté cela. C'est fantastique. Donc est-ce que ça peut être géré par la communauté, dirigée par la communauté, avec un soutien du personnel de l'ICANN évidemment ? C'est difficile de naviguer ce qui existe déjà au niveau des éléments de formation ; où trouver sur le site Web toutes ces choses, où trouver dans la communauté ces éléments de formation. Et on a besoin de choses différentes. Parce que les participants sont différents, ont des besoins différents. Ils apprennent différemment. Ce sont des apprenants très divers.

Et pouvons-nous nous assurer qu'on a bien compris la demande ? C'est la question de l'offre et de la demande qui se pose ici. Est-ce qu'on peut trouver des exemples, au sein de l'ICANN, de modèle facile à employer ? Donc pas des CCWG. Pas des groupes de travail intercommunautaire trop complexes. Donc voilà à peu près ce que je voulais dire.

SANDRA HOFERICHTER : Marilyn.

MARILYN CADE :

Merci. Je pense que je suis d'accord avec vous, mais j'ai appris que très souvent ce que j'entends est différent de ce que je vois quand je le vois écrit. Donc ce que je propose, c'est que l'on « rédacte » une proposition est que l'on indique précisément ce que l'on veut faire, voir si l'on a un accord général ensuite.

Parce que je voudrais ici insister sur le fait que je viens de la communauté du business où il y a des changements qui ont lieu. Je viens de la communauté des utilisateurs commerciaux, du secteur du business des utilisateurs. Donc j'aime bien savoir que tous les partis ont exprimé leur opinion dans les « contrats » entre guillemets.

Du point de vue des utilisateurs, nous voyons une expérience différente au niveau de la participation par rapport à ce que nous avons dans le passé. Et je pense que le tout va venir de l'extérieur de l'Europe, mettons du nord de l'Europe et des États-Unis.

Je crois qu'il nous faut comprendre que la demande a changé. Si nous avons aussi un ensemble de boursiers très solides qui est rentré dans l'ICANN, qui a fait le programme de bourses, qui passe maintenant au programme de leadership, qui devient une partie de la communauté.

Au niveau du BC, nous avons des jeunes entrepreneurs qui sont venus ici, qui sont là avec nous depuis deux ans et qui maintenant dirigent des groupes de travail ou des sous-groupes de travail. Donc on a une demande qui change, qui évolue. C'est très important. Il faut le comprendre.

Et dernier point, Sally, nous devons regarder tout cela à la lumière de beaucoup d'autres choses qui sont là et voir comment fonctionne tout cela pour bien comprendre.

Je vais faire un commentaire à propos du budget par exemple. Si un titulaire de registre, un registre, réduit ses paiements de 25 centimes, ça fait 7 millions de dollars de différence. Et cela peut arriver dans le futur. Et si ça arrive, ces 7 millions de dollars sortent du budget de l'ICANN. Donc il faut être très attentif au coût pour comprendre que l'ICANN ne peut pas donner non plus trop d'argent. Il nous faut – on ne peut pas gaspiller son argent.

SANDRA HOFERICHTER : Merci Marilyn. Renata.

RENATA AQUINO RIBERO : Bonjour. Je voulais reprendre ce qui a été dit par Reg. Et c'est un groupe de travail ouvert auquel la communauté pourrait participer avec du matériel en ligne.

Et je pense qu'il y a beaucoup de connaissances dans ce programme qui ont pu être acquises par les participants. Par exemple, j'avais un coprésident qui était un membre de la communauté, que je connaissais bien, mais que je ne savais pas du tout les pratiques qu'il utilisait, qui étaient tout à fait différentes d'autres pratiques de présidents dans le même groupe. Nous avons fait un rapport. Nous avons parlé. Et je crois que ce type de matériel, le concept qui est établi lorsqu'on apprend les uns des autres à travers les pratiques utilisées par chacun, est quelque chose d'intéressant. C'est une pratique informelle d'apprentissage, des pratiques informelles de présidence. Mais c'est très efficace. Je ne vois pas trop–

Parce que je pense que ce programme n'a pas vraiment une forme définitive, ce n'est pas quelque chose qu'on peut décrire comment présider dans le cas du leadership, ce n'est pas une solution toute faite pour tout le monde, donc il y a beaucoup de choses dont il faut tenir compte. Et je crois que c'est une base de données qui va être très utile. Et je crois qu'il faut tenir compte de toutes les expériences. Et donc je pense qu'un groupe de travail auquel on peut continuer à participer serait quelque chose de fantastique.

SANDRA HOFERICHTER : Merci, Renata. Nous en sommes à la fin de cette réunion. Donc ce que je vous entends me dire, c'est que vous voulez que ce groupe de travail reste entre les mains de la communauté, et que ce groupe de travail reste tel qu'il est ; que ça ne soit pas en CCWG.

Heidi me dit qu'il y a un comité intercommunautaire sur l'accessibilité. Ça pourrait être un exemple pour nous, pour voir comment nous organiser dans le futur. Je pense qu'il nous faut faire des recherches ici, pour voir quel est le modèle que nous voulons utiliser. Actuellement, nous avons un groupe de travail de l'académie qui travaille avec un wiki. Cela peut permettre à la communauté de s'intéresser à ce que nous avons fait, à ce que nous faisons.

Nous allons redynamiser notre groupe de travail, ou quelle que soit l'étiquette que nous allons mettre à notre groupe. Nous allons tenir compte de ce qui a été dit aujourd'hui, mais je dois dire quand même que lorsque deux ou trois personnes ont développé un cours, par exemple le cours sur le coaching, ça attire les gens. Et ça, c'est notre expérience.

Lors de la dernière réunion, nous avons des membres de la communauté qui étaient nouveaux, mais aussi des gens qui sont là depuis longtemps comme Marilyn et Chuck Gomes. Oh excusiez-moi. Je vous dois un verre. Bon. Et Chuck Gomes

donc. Donc je ne veux pas dire que c'est de vieilles personnes, mais des participants depuis longtemps de l'ICANN qui sont nos ambassadeurs, on va dire.

Donc voilà. C'est quelque chose qui me semble important. Et on peut se dire que d'accord, c'est un petit groupe. Mais le fait qu'il y ait une rotation au niveau des participants, c'est une bonne chose. On ne doit pas peut-être s'attendre à travailler de manière aussi constante que d'autres groupes ; peut-être qu'on peut travailler à la demande, lorsqu'on a quelque chose d'important à discuter. Pas à toutes les réunions.

Et lorsqu'on a une demande de la communauté et on a une demande qu'on peut mettre en place avec les facilitateurs externes et le personnel de l'ICANN, on peut mettre en place des programmes. Je crois que c'est aussi une manière d'avancer.

J'aimerais que tous ceux qui sont intéressés et qui veulent se joindre à ce groupe –je ne sais pas encore ce que sera ce groupe dans le futur, mais en tout cas j'aimerais que vous veniez vous inscrire à la liste de diffusion de l'académie si vous n'êtes pas, de façon à ce que nous puissions continuer cette discussion sur la liste de diffusion, à faire aussi une téléconférence avant Johannesburg. On peut organiser une réunion à Johannesburg aussi pour voir comment– plus clairement comment nous voulons continuer.

Je crois que c'est aussi une question de charge de travail. Et je fais ça depuis longtemps. Reg et Heather travaillent dès le début dans ce groupe. Je crois qu'il faut aussi transmettre cela à d'autres membres de la communauté pour que d'autres gens puissent partager la charge de travail d'abord, mais aussi garantir la poursuite de ce programme.

Iran dernier commentaire. L'idée qui a été proposée pour le programme de leadership de cette année, c'était un programme qui devait développer une formation interculturelle. C'est le troisième point mis en place par ce groupe. Et nous sommes en train d'analyser cela. Nous avons une communauté très diverse. Donc justement, nous pouvons demander à nos membres de nous aider dans ce programme avec l'aide de facilitateurs, de modérateurs externes, et avec l'aide du personnel de l'ICANN bien sûr.

Donc nous pouvons faire cela. Mais d'abord, je voudrais savoir un petit peu comment nous allons continuer le travail de notre groupe. En tout cas, écrivez-moi sur notre liste de diffusion. Inscrivez-vous sur la liste de diffusion d'ICANN Academy pour qu'on puisse continuer ce dialogue.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Sandra. J'ai levé la main en ligne et ici. Vous avez parlé d'un comité intercommunautaire. Il y a aussi un comité

intercommunautaire, un groupe de travail intercommunautaire, sur les droits de l'homme. Bon. Le groupe de travail a la possibilité d'être organisé par l'organisation et de présenter des rapports finaux, alors que les groupes de travail n'ont pas cette possibilité, mais ils peuvent fournir des documents.

Cela a été démontré. Cela a été très efficace. Et cela a été suivi par le groupe intercommunautaire sur la responsabilité. Ça a été présenté au GAC pour la discussion sur les droits de l'homme. Donc ça pourrait être intéressant aussi comme structure à analyser pour vous.

Je vous propose d'envoyer un e-mail à Niels qui pourra vous conseiller dans ce sens.

MARY UDUMA :

Je voulais ajouter. Je voudrais dire que quand on parle du CCWG, il y a un début, il y a une fin. Et je ne pense pas que ce groupe de travail ait besoin de cette structure. Donc ce n'est peut-être pas bon pour notre groupe. Ça ne s'applique pas.

SANDRA HOFERICHTER :

Je crois qu'on est arrivé à la conclusion la plus claire de cette réunion. Janice, est-ce que c'est une question ?

JANICE DOUMA LANGE : Je me demandais, cette liste de diffusion dont vous parlez, c'est une nouvelle liste de diffusion ?

SANDRA HOFERICHTER : Nous avons une liste de diffusion pour le groupe de travail d'ICANN Academy qui conserve ce nom, si je ne me trompe, dans At-Large. C'est ça ? Heidi ? Vous pouvez préciser ?

HEIDI ULLRICH : Oui. C'est sur le site d'At-Large. Donc nous devons modifier cela pour que ça ne soit pas considéré comme un groupe d'At-Large. C'est important. Il faut modifier cela. Et on a un espace wiki sur le groupe intercommunautaire ou parmi les groupes intercommunautaires. Donc je ne veux pas que ça soit dans la liste de diffusion pour le cours annuel ni dans la liste de diffusion des anciens stagiaires. Il faut que ça soit dans la liste de diffusion d'ICANN Academy qui travaille sur les programmes futurs. Et bien sûr, les gens qui participent vont devenir des membres.

SANDRA HOFERICHTER : Bien. Est-ce qui a d'autres questions ? S'il n'y a pas d'autres questions, je déclare que cette réunion est terminée sept minutes après l'heure. Et je serais ravie de continuer cette discussion. Gisella demande la parole. Gisella, allez-y.

GISELLA GRUBER : Merci. Au niveau de la liste de diffusion, c'est ICANN Academy Working Group, ça s'appelle.

SANDRA HOFERICHTER : Merci. Cette réunion est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]